

# Marceline Desbordes-Valmore

20 juin 1786 -23 juillet 1859

Cantatrice,  
comédienne,  
poète et  
écrivaine



# Famille

Son **père** : petit bourgeois ruiné par la révolution.

devient cabaretier.

Sa **mère** : 1801 va avec Marceline en Guadeloupe chez un cousin riche ;

commence une nouvelle vie.

mère décède de fièvre jaune

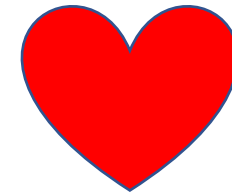
**Marceline** : Orpheline de mère retourne chez son père

devient comédienne

1808: elle rencontre le comédien et écrivain, **Henri de Latouche**

avec qui elle a une **liaison passionnée**, qui

**durera** de façon intermittente **pendant 30 ans**.



# Marceline : mariage

- 1817, elle se marie avec un comédien sans talent, Prosper Lanchantin, connu sous le nom de Valmore.
- La vie avec lui n'est pas facile.
- Le couple se déplace souvent
- a très peu d'argent.
- Ils ont quatre enfants dont un seul survivra.
- Vie de deuils et de drames
- Marceline: surnommée « Notre-Dame-Des-Pleurs ».

# Oeuvre

- Premier recueil: « **Élégies** et Romances » (1819)
- Elle devient connue et appréciée dans le monde littéraire.
- Elle reçoit plusieurs prix académiques.
- Grâce au succès, elle cesse le théâtre et se consacre à l'écriture.
- Elle écrit des poèmes, des nouvelles, des contes pour enfants et même un roman.
- Le roi lui octroie une pension.

# UNE ÉLÉGIE

nom féminin

(latin *elegia*, du grec *elegeia*, **chant triste**)

## DÉFINITIONS

Chez les Anciens, une pièce de vers formée d'hexamètres et de pentamètres alternés.

Un petit poème **lyrique** sur **un sujet le plus souvent tendre et triste**.

Toute œuvre qui est dans le ton **triste et mélancolique** de l'élegie.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9l%C3%A9gie/28368>

# Une élégie

## Définitions:

- Poème lyrique, écrit dans un style simple qui chante les plaintes et les douleurs de l'homme, les amours contrariés, la séparation, la mort. Élégie amoureuse, plaintive, tendre, triste.
- Toute œuvre d'inspiration tendre et mélancolique, où l'amour tient en général une large part.
- Plainte chagrine, lamentation, situation de désespoir généralement provoquée par un chagrin d'amour, une séparation.

# Marceline DESBORDES-VALMORE

- Marceline DESBORDES-VALMORE est une des plus grandes poétesses du **Romantisme**

(Voir vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=l-3qkS9itJU>)

- Elle est un précurseur des maîtres de la poésie française moderne.
- Marceline perd peu à peu tous ses proches, ses enfants, son frère.
- Elle est morte dans le **désespoir** et souffrant d'un cancer, à Paris en 1859.

# Le Romantisme

<https://www.youtube.com/watch?v=I-3qkS9itJU>



- Autodidacte et travailleuse,
- **tempérament romantique et mélancolique,**
- **exacerbée par les coups de la vie.**
- Elle écrit des vers très modernes, originaux, spontanés, pleins de **sensibilité et de musicalité.**
- Poèmes **lyriques**
- Ses **contemporains**, Hugo, Lamartine mais aussi Baudelaire, Verlaine, Rimbaud l'admirent.

# Chansons

*Les Séparés* est un poème plein de **musicalité**:

1. Les séparés chanté par Julien Clerc

<https://www.youtube.com/watch?v=EgcULJSRK7M>

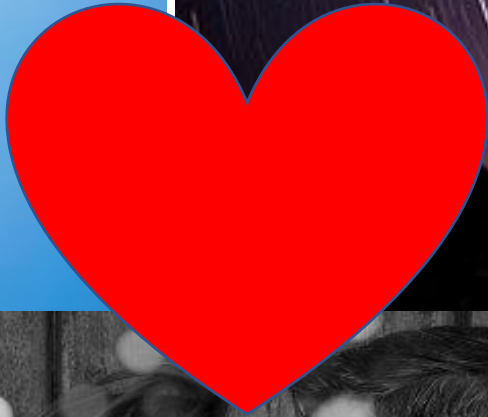
2. Les séparés chanté par Benjamin Biolay

<https://www.youtube.com/watch?v=L1VHSvSpOXk>

nuire toi habiter toi regards croiser écrire tentation sentir  
bel amour écrire impossible cœur  
nom facile sentir  
facile sentir  
nom facile  
rêver nuire irremplaçable  
amour regards  
toi aimer  
facile facile  
toi bel nuire  
toi habiter habiter  
oublier  
succomber  
suscumbent tentation  
amour impossible  
amour irremplaçable impossible oublier  
sentir chaleur bel  
facile écrire chaleur  
regards  
cœur nom croiser  
irremplaçable toi



BEL ETE

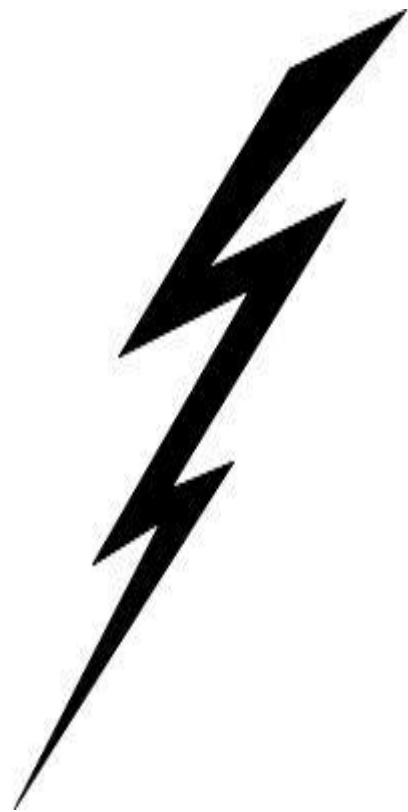


*souvenirs*



# Les Séparés

Marceline Desbordes-Valmore

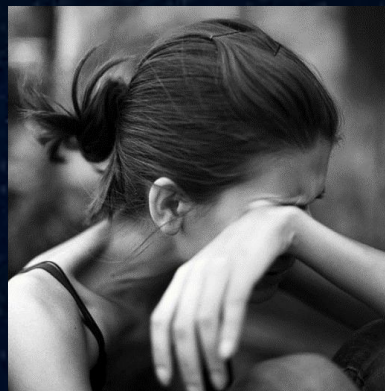


**N'écris pas.** Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.  
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.

**N'écris pas !**



BEL ETE



**N'écris pas.** N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes,  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.

**N'écris pas !**







X



**N'écris pas.** Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une chère écriture est un portrait vivant.

**N'écris pas !**





**N'écris pas** ces deux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.

**N'écris pas !**

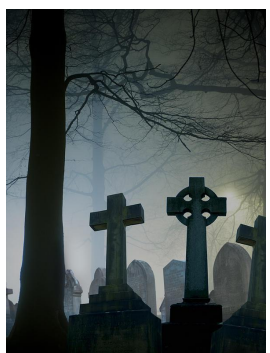
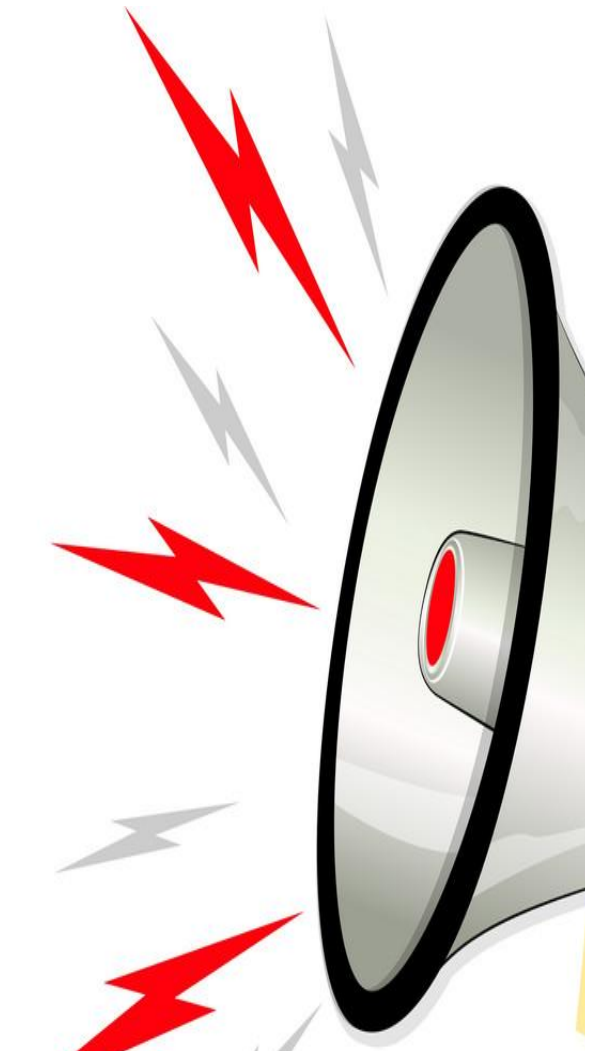


*Je t'aime*





N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!  
N'écris pas!







**N'écris pas.** Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés **sans toi**, c'est la nuit sans flambeau.  
J'ai refermé **mes bras qui ne peuvent t'atteindre**,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.

**N'écris pas !**

**N'écris pas.** N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes,  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
**Au fond de ton absence** écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.

**N'écris pas !**

**4 strophes :**

4 Quintiles (une strophe à cinq vers)

**Anaphore (f) :** **N'écris pas !**

Répétitions au début et à la fin de chaque strophe.

**N'écris pas.** Je te crains ; j'ai peur de **ma mémoire** ;  
Elle **a gardé ta voix** qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une **chère écriture** est un portrait vivant.

**N'écris pas !**

**N'écris pas** ces deux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.

**N'écris pas !**

# Les mots/ les souvenirs d'amour

## Remplis de sensibilité

Les beaux étés

frapper à mon cœur

Les beaux étés

je t'aimais !

mes bras ... t'atteindre,

écouter que tu m'aimes c'est entendre le ciel

ta voix qui m'appelle souvent - l'eau vive

Une chère écriture est un portrait vivant (= les lettres de l'amant l'incarnent)

ces deux mots

mon cœur

ton sourire

un baiser

Sur mon cœur

# Les mots de la séparation

sans toi

J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre

au fond de ton absence

ma mémoire

une chère écriture (*« la correspondance est la conversation des absents »*, t Cicéron. )

# Les mots de la tristesse et du désespoir

Je suis triste

Je te crains ;

j'ai peur de ma mémoire

ces deux mots que je n'ose plus lire

# Les aspects/les sentiments positifs renversés

## LES MOTS DE LA MORT/la déprime/le noir

Je suis triste, je voudrais m'éteindre

Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.\*

Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau \*\*

N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.

\* Lui = il représente la lumière x sans lui, c'est la nuit noire = elle fait une déprime sans lui

\*\* Elle ressent une tristesse et un vide intérieur intense, comparant son cœur à un tombeau.

# Les souvenirs sensuels

## L'amour

Les beaux étés →

**sans toi**, c'est la nuit sans flambeau // lui = lumière avec laquelle la vie est heureuse  
sans lui la vie est comme une nuit noire  
= la déprime

je t'aimais ! →

**Mourir** à nous-mêmes

que tu m'aimes c'est entendre le ciel →

**sans y monter jamais** (je vois le paradis/ mais je vis l'enfer)

ta voix qui m'appelle souvent - l'eau vive →

**ne peut la boire** / sans lui c'est comme si elle meurt de soif/ la séparation la tue  
avec lui/l'amour fait vivre comme l'eau ; c'est essentiel//sans eau/sans lui, elle meurt

ne peut la boire / y répondre

Une chère écriture est un portrait vivant

ces doux mots

mon cœur

Le souvenir de son ton sourire : brûle son cœur

Le souvenir d'un baiser empreint les doux mots

Sur son cœur : **douloureux**

Les lettres de l'amant l'incarnent (ses mots; sa voix; son sourire; son baiser)

Elle en souffre car c'est un amour/un amant inaccessible/ impossible

La souffrance est causée par les souvenirs et par la séparation

C'est **une séparation douloureuse**.

La poétesse : elle veut oublier son amant car les souvenirs lui causent une peine intenable.

Elle veut mourir. Elle ne peut pas vivre sans lui.

# Qu'est-ce qu'il ne faut pas écrire?

**Les doux mots:**

Je t'aime...

**Pourquoi pas?**

C'est un amour impossible / inaccessible

**Quel en est l'effet?**

Le désespoir

La douleur/la peine

La souffrance profonde

La volonté de mourir

# Résumé

*Les Séparés* est **un poème d'amour**, une **complainte** dans laquelle la poétesse supplie son amant lointain, de l'oublier et de ne plus lui écrire car cela lui cause trop de peine et de chagrin.

Elle assimile son écriture à un portrait de lui qui raviverait son souvenir et la douleur de son absence. Celle-ci est présentée dans un jeu d'échos.

Ici, l'amant, incarné dans ses lettres, est pour la poétesse une image proche mais inaccessible, comme s'il appartenait à un autre monde.



N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.  
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.

N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes,  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.

N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une chère écriture est un portrait vivant.

N'écris pas !

N'écris pas ces deux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.

N'écris pas !